FOOTBALL

L'ES SÉTIF TRAVERSÉE PAR UNE NOUVELLE CRISE STRUCTURELLE

Serrar quittera-t-il la présidence ?

Photos : DR

Serrar dans la tourmente.

C'est peut-être la fin d'une époque : le président de l'Entente de Sétif, Abdelhakim Serrar, a confirmé, hier, sur les ondes de la Radio nationale, sa décision de quitter la présidence du club phare d'Aïn-El-Fouara. Serrar dit même que sa décision est «irrévocable» et qu'il compte déposer sa démission lors de l'assemblée générale ordinaire prévue demain.

«Vu la situation que traverse le club actuellement, j'a décidé de me retirer de l'équipe et de laisser ma place à un autre. J'ai rencontré beaucoup de problèmes liés à la gestion du club, et je ne peux pas continuer à travailler dans ces conditions. On parle du professionnalisme, mais jusqu'à présent, c'est resté lettre morte», a-t-il expliqué. A la tête du club phare des Hauts-Plateaux depuis 2002, Abdelhakim Serrar estime qu'il ne compte pas revenir sur sa décision, et qu'il ne s'agit aucunement d'un chantage de sa part. «Ce n'est pas une manière pour moi de faire du chantage, afin de pousser les pouvoirs publics à agir. J'ai mûrement réfléchi, et j'ai décidé de quitter l'ESS avec le sentiment du devoir accompli. Je compte officiellement déposer ma démission lundi lors de l'AG ordinaire du club», a-t-il ajouté. Abdelhakim Serrar a indiqué qu'il compte saisir incessamment le directeur de la jeunesse et des sports (DJS) de Sétif pour lui demander de créer une commission de candidatures en prévision de l'Assemblée générale élective (AGE), dont la date sera fixée prochainement. Sous la présidence de Abdelhakim Serrar, l'ES Sétif a récolté plusieurs titres à l'échelle nationale et internationale.

Une démission et des non-dits

Le énième départ annoncé de Abdelhakim Serrar de la présidence de l'ESS est une conséquence logique d'une crise au sein de l'association ententiste. Serrar explique bien que sa démission n'a rien à voir avec la crise financière qui semble frapper l'Aigle noir. La chronique de la scène sportive sétifienne depuis quelques semaines est alimentée par les histoires de débrayage à répétition des joueurs, des cadres de l'équipe en particulier. Durant cette trêve étalée, le nouvel entraîneur Dellacasa a travaillé avec un effectif très réduit. Outre la présence d'une dizaine de joueurs au sein de l'EN A' qui participe au CHAN-2011, un autre contingent a élaboré nombre de scénarios pour boycotter les entraînements. Pendant ce temps, Serrar semblait «absent» de l'actualité. Lui qui avait déjà brillé par son absence lors du départ surprise de l'ancien coach italien, Gianni Solinas. Son retour sur la scène a été marqué par un «tas» de promesses jamais tenues, dont le recrutement d'un grand entraîneur (Renard, entre autres) et l'arrivée de nouvelles vedettes au sein de l'effectif des Bianconeri. Affaibli financièrement, Serrar voyait s'allumer des foyers de contestations parmi les joueurs qui menaçaient de partir lors du dernier mercato (Raho, Belkaïd, Chaouchi, Ghazali et autre Hadj-Aïssa) mais également au niveau de son comité directeur. Des membres qui pèsent lourds sur le plan financier ont pris du recul en ne s'impliquant plus dans l'effort financier, tandis que d'autres ont carrément gelé leur participation aux rares réunions tenues par Serrar avec son comité. Ceux-ci reprochaient à leur président la monopolisation du pouvoir. La prise de décisions unilatérales de l'ex-libéro de charme de l'ESS des années 1980-90 n'étant pas le seul grief retenu par les membres du conseil d'administration, lesquels s'interrogeaient, de plus en plus, sur la destination des moyens colossaux mis à la disposition de la société Black and White mise en place en 2009. Ceci au moment où les autorités publiques, la wilaya et l'APC de Sétif, reconsidéraient considérablement leur appoint financier au club des Hauts-Plateaux. C'est d'ailleurs ce manque de soutien de la part des pouvoirs publics qui a poussé Serrar à décider de son retrait qu'il annoncera devant les membres de l'AG, demain. Ce qui reste une éventualité peu probable : Serrar, qui a souvent eu recours à de tels ballons-sonde, a, dans son intervention sur les ondes de la radio, bien pris le soin de préciser qu'il ne faut jamais dire jamais. Le faux départ a d'autres objectifs, inavoués ceux-là.

B. M. et APS

MC ORAN

Retour au bercail

Après près de deux semaines de stage au Maroc, précisément au complexe sportif Kahrama de Casablanca, les Mouloudéens d'Oran sont de retour au pays.

Selon les dernières informations, le stage s'est bien déroulé. En effet, en dépit de l'épidémie de grippe qui a frappé nombre de joueurs et même le coach Chérif El-Ouazzani, le travail préparatoire a été bien accompli. L'entraîneur des Hamraoua semblait content des deux semaines passées à travailler durement pour être prêt pour la phase retour. Les prochaines échéances s'annoncent tout de même difficiles pour les Mouloudéens. Ces derniers vont continuer à travailler à Oran pour atteindre leur objectif, à savoir éliminer les déchets constatés dans l'évolution de l'équipe au cours de la première phase. L'absence de pression a permis au groupe des Rouge et Blanc d'être prêt psychologiquement et physiquement, afin d'entamer la suite de la saison avec de nouvelles ambitions. Même si le classement reste satisfaisant (parmi le groupe des six premiers), le groupe mouloudéen peut mieux faire, et viser le podium est du domaine du possible. Quelques jours de repos ont été accordés aux joueurs. Des joueurs seront indisponibles pour cause de blessures ou de grippe.

C. K.

VERTS D'EUROPE

Reja va compter sur Meghni

L'entraîneur de l'équipe italienne de la Lazio Rome (Série A), Edoardo Reja, compte donner une chance au milieu international algérien, Mourad Meghni, qui a rejoué jeudi après plus d'une année d'absence en raison d'une blessure, a rapporté la presse locale. Alors qu'il a disputé un match d'application jeudi avec la formation espoirs de la Lazio face aux joueurs du groupe professionnel (2-2), Mourad Meghni espère reprendre le chemin de la compétition officielle le plus rapidement possible avec sa formation. Même s'il est difficile pour l'ancien joueur de Bologne de reprendre sa place dans l'équipe, eu égard à la présence à son poste du Brésilien Hernanes et de l'Italien Stefano Mauri, le coach de la Lazio compte tout de même sur les services du meneur de jeu de 26 ans à l'avenir, en lui donnant sa confiance afin de retrouver un niveau appréciable le plus rapidement possible, a précisée la même source. Il ne reste plus qu'à Meghni de continuer à travailler le plus sérieusement possible afin de commencer à grappiller du temps de jeu avec l'actuel troisième de la Série A. Blessé au niveau du tendon rotulien depuis la Coupe d'Afrique des nations 2010, Meghni avait été transféré au centre hospitalier Aspetar de Doha (Qatar) pour y être soigné, dans l'espoir d'être en mesure de disputer le Mondial-2010, objectif qu'il n'a pu atteindre finalement. Mourad Meghni, qui a quitté le centre hospitalier de Saint-Raphaël (France) en fin de week-end dernier, a repris les entraînements mardi avec le club romain, rappelle-t-on.

Aït Djoudi ne veut plus de Touati

L'arrivée éventuelle de joueurs expatriés en sélection nationale U23 semble de plus en plus compromise. Hormis l'attaquant du club grec Panionios, Challali Mohamed, auteur d'un hat-trick mercredi dernier en match amical contre le Sénégal (3-2) le sélectionneur national Azzedine Aït-Djoudi ne semble pas chaud à en ramener d'autres. Après Khoukhi et Boudiaf, évoluant dans le championnat qatari, qu'Aït Djoudi ne compte pas reconvoquer en sélection, il est question cette fois-ci du jeune sociétaire de l'AS Cannes, Youcef Touati, pourtant présent au dernier regroupement des Verts. «Touati est un joueur d'exception, sauf qu'il n'est pas motivé pour jouer avec la sélection algérienne», a déclaré Aït-Djoudi, hier sur les ondes de la Radio nationale.

Aït-Djoudi, ravi d'avoir parmi son groupe un joueur comme Challali «qui s'adapte à la vie de l'équipe», trouve qu'il est inutile de convoquer des joueurs qui n'ont pas envie d'évoluer pleinement avec l'EN. Sans dire le fond de sa pensée, Aït-Djoudi affirmera qu'il préfère jouer avec des locaux plus disponibles et non moins brillants que d'opter pour la sélection d'éléments dont l'adaptation est difficile à assurer et l'engagement pour les couleurs nationales pas entier. Pour lui, le retour des joueurs du MCA (Daoud, Amroune, Bedbouda et Bensalem) et de Essaïd Belkalem (JSK), qui fait la campagne africaine avec les A' suffira à son bonheur et pour présenter une équipe équilibrée le 26 mars prochain contre le Madagascar, lors de la manche aller des éliminatoires des JO 2012.

B. M.

CR TÉMOUCHENT

Une équipe livrée à elle-même

L'équipe du CRT aurait déclaré forfait ce vendredi face au PAC, au complexe Oussief-Omar d'Aïn-Témouchent, n'était la volonté de quelques fans du club qui ont fait des mains et des pieds pour rassembler les joueurs grévistes à deux heures seulement de l'horaire du match. Un forfait qui aurait été motivé par l'abandon et le laisser-aller qui règnent dans la maison CRT.

La série de démissions des membres de la SPA/CRT depuis un certain temps, ajoutée à celle du président la semaine dernière, ont conduit les joueurs à boycotter les entraînements de la semaine dernière et le match contre le PAC. C'est vendredi matin, vers 11 h que les amoureux du club ont réussi à rassembler une douzaine de joueurs pour leur faire jouer ce match et éviter le forfait.

L'un des amoureux du club Boualia a passé toute la nuit de jeudi à vendredi à convaincre les joueurs de renoncer au boycott, et ce n'est qu'à deux heures du début du match qu'il a réussi à réunir une douzaine de joueurs pour livrer la rencontre. «Ce n'est pas pour empocher les trois points, dira notre interlocuteur, ce n'est que pour éviter le forfait.»

Depuis le début de la saison, plusieurs membres gravitaient autour de l'équipe mais actuellement, aucun responsable n'a daigné se montrer.

Le président a démissionné, l'entraîneur Drid n'a pas donné signe de vie depuis une semaine et les joueurs ont catégoriquement boudé les entraînements en raison de la non-perception de leurs salaires des quatre derniers mois, raison pour laquelle ils ont menacé de ne pas jouer ce match.

Le club vit une crise financière aiguë qui s'est répercutée sur la gestion de l'équipe. Depuis le passage au statut d'équipe professionnelle, le CRT a vu passer deux présidents de club et une dizaine d'entraîneurs, et finalement le jour du match contre le PAC, aucun responsable ni même entraîneur ne s'est présenté, l'équipe était livrée à elle-même.

Des joueurs sans entraînement depuis une semaine et sans salaire depuis quatre mois ont voulu jouer ce match par respect aux amoureux du club qui les ont sollicités. Mais sans motivation financière et sans entraînements, les coéquipiers de Benamar ne pouvaient pas tenir tête à une équipe du PAC qui a fait cavalier seul dans ce match où elle a atomisé l'équipe témouchentoise par 6 buts à 2.

A présent que le forfait a été évité, il faudrait que les autorités locales et les responsables du sport au niveau de la wilaya se penchent sérieusement sur la situation de ce grand club qui est menacé de rétrogradation et même de sa disparition de la scène footballistique du pays si aucune solution urgente n'est trouvée.

Les prochains jours risquent d'être chauds dans la maison CRT et tout porte à croire que le forfait guette de nouveau l'équipe si une solution urgente n'est pas trouvée dans les tout prochains jours.

S. B.